

SHS : Construire sur le long terme son réseau de collègues européens pour anticiper les réponses aux appels de la Commission Européenne

Philippe Keraudren, Chef d'unité de la Direction générale de la recherche et de l'innovation de la Commission Européenne, invité par le PUI le 22 avril dernier, a présenté l'intégration des Sciences Humaines et Sociales dans le programme H2020 devant une assemblée d'une soixantaine d'enseignants-chercheurs en SHS de l'UNISTRA.

Son intervention a porté sur l'intégration systématique et stratégique des Sciences Humaines et Sociales dans le programme H2020 dans chacune de ses priorités, et ce dès la conception des projets de recherche. Autre changement majeur : l'accent mis par la Commission Européenne sur deux objectifs majeurs dans les appels à projets: l'innovation et l'interdisciplinarité.

Le terme « **innovation** » recouvre l'ensemble des secteurs traités par l'Union européenne : innovation sociale, innovation administrative, innovation dans les services, et innovation technologique. Les propositions répondant aux appels des 3 piliers H2020 doivent aborder cette question.

L'interdisciplinarité, quant à elle, a été intégrée dans les priorités de Leadership industriel (pilier 2) dans des Défis Sociétaux (pilier 3). Les appels à projet de ces deux piliers sont conçus pour générer de nouvelles connaissances, appuyer le développement de politiques pour mieux répondre aux défis auxquels l'Europe doit faire face, développer des compétences clés pour le future et produire des solutions interdisciplinaires dans les questions à la fois technologiques et sociétales, comme par exemple la sécurité alimentaire, des transports propres, la santé publique, le changement climatique, etc. Par l'interdisciplinarité, il convient de bénéficier de la meilleure expertise et de permettre les approches les plus innovantes et les plus adaptées à notre société pour s'attaquer aux différents défis de plus en plus complexes.

Mis à part les sujets du défi sociétal 6 du pilier 3 « Europe in a changing world – inclusive, innovative and reflective Societies », de nombreux sujets sont rédigés de telle manière que les SHS soient mobilisées aux côtés des sciences naturelles et technologiques. Cette manière d'intégrer les différentes sciences devrait aider à la création, la mise en œuvre et à l'évaluation de politiques publiques plus efficaces et de structures innovantes qui soutiennent la performance des entreprises. Pratiquement, cela signifie que les SHS font partie intégrale de l'expertise demandée pour traiter correctement les problèmes présentés dans les sujets.

Cette approche incite désormais les candidats qui forment des consortia avec d'autres collègues européens à transcender les disciplines et les limites sectorielles entre SHS, sciences de la vie, sciences physiques, technologiques, de l'ingénieur et mathématiques. Mais en priorité, a insisté Philippe Keraudren, il faut anticiper les réponses aux appels en construisant sur le long terme un réseau de collègues européens, à travers des co-publications, des soutenances de thèses, des colloques et des séminaires. Bref, il a encouragé les chercheurs à sortir de leurs réseaux habituels pour nouer des contacts porteurs de potentialités à l'échelle européenne.